ce qui concerne le bois constituant les parois de l'enceinte, il est impératif de
indre son choix à une seule version, commercialisée par les établissements
(Ancemont, 55220 Souilly). Ce fournisseur propose la version Nantex, dans
sseur voulue, soit 25 mm. Le prix de ce type de bois varie entre 210 et 250 F
², auquel il faut ajouter le prix des chutes ainsi que les frais de transport. La
n de l'Audiophile propose actuellement l'enceinte de type Onken au coût de
e de 4 000 F TTC (sans H.P.), l'enceinte étant montée et fournie sans feutre.
utre est également disponible par l'intermédiaire de ce même détaillant.
ns amateurs ont apporté quelques améliorations à l'enceinte comme par
ple le doublage du fond (les dimensions internes restant les mêmes) ou la
ation de parois sablées (parois doubles dont l'espace entre celles-ci est rempli
ple). Il s'agit d'excellentes solutions dont l'efficacité ne pourrait être démentie.
ons pour terminer sur le fait que cette enceinte s'adapte particulièrement bien
ains amplificateurs transistorisés de haute qualité tels que l'amplificateur
la, lequel travaille en vraie classe A et permet d'obtenir 50 watts par canal.
llement, le haut de gamme ne manque pas de bons amplificateurs. Un
eil de puissance égale ou supérieure à 50 watts par canal est conseillé si on
ite tirer le maximum des possibilités offertes par ce caisson grave. Avec son
ment moyen de 96 dB/W, son taux de distorsion inférieur à 0,4 % à 40 Hz
un niveau de 100 dB/1 m), cette enceinte reste imbattable, tant du côté du
t rendement/prix de revient que sur le plan de ses performances subjectives.
sation de cette enceinte implique une acoustique dépourvue de gros défauts,
t au-dessous de 200 Hz, et une adaptation avec des haut-parleurs de médium
gu de très bonne qualité et de rendement égal ou supérieur, faute de quoi le
e passif s'avèrera impossible. La multiamplification est la solution la plus
ée pour ce type d'enceinte, ce qui conduit aussi à un prix de revient
quent et exige aussi certaines compétences en ce qui concerne la mise
nt finale.

Les recherches de Monsieur Iwata

Jean Hiraga

La grande chaîne hifi, faite de nombreux composants sophistiqués, cela n'est plus rare au Japon : quatre bonnes paires d'enceintes de très grande classe, cinq ou six mille disques soigneusement choisis ne sont plus chose que l'on rencontre rarement. Souvent, c'est par snobisme que de tels audiophiles se procurent le plus haut de la gamme; pour eux la plus grande joie n'est pas d'écouter en solitaire un disque préféré, mais surtout de faire écouter et d'épater les autres, financièrement impuissants.
Bien sûr, quelques unes de ces chaînes sont d'un intérêt réel, même si composées de maillons très connus. D'autres chaînes sont déjà plus intéressantes, car l'audiophile en question a retouché plusieurs maillons : amplificateurs réalisés par lui-même, voire même phonolecteurs ou haut-parleurs.
Mais pour l'Audiophile, il fallait beaucoup mieux. En effet le cas de Mr Iwata, atteint du mal de la hifi au plus haut degré, est unique au Japon et peut-être au monde. Jamais un puriste n'a osé consacrer pratiquement plus de trente années (pratiquement à plein temps) à la recherche. Aussi, lorsque l'on visite l'auditorium de Mr Iwata, la surprise est bien grande : aucun maillon, depuis le phonolecteur jusqu'au pavillon final n'a échappé à une retouche, une amélioration ou une étude.

Le départ : un haut-parleur solo
A condition d'être aussi puriste que l'est Mr Iwata, âgé actuellement de soixante quinze ans, on arrive à le comprendre tout en l'admirant pour sa persévérance.